

l'aurOre boréale

Vol. 5 No 9

Whitehorse (Yukon)

Vendredi 20 Octobre 1989

50¢



Perdu parmi la foule du forum, Jean-Robert Ouellet, 3 ans, admire les prouesses des "Souliers dansants". Le groupe de danse folklorique, dirigé par Mme Lise Peace a clôturé la journée du 30 septembre, par un numéro de danse.

♦ Education

Raymond Poirier : le langage de l'expérience

Cécile Girard

Raymond Poirier, président de la Commission nationale des parents francophones, en a surpris plus d'un lors du forum sur l'école française homogène, organisé par l'Association des Franco-yukonnais le 30 septembre.

Le forum réunissait un panel de 6 personnes : Mme Louise Paradis directrice de l'école Emilie-Tremblay, M. Bertrand Lacroix, directeur du Centre français, Mme Jeanne Beaudoin, présidente de l'Association des Franco-yukonnais, M. Jean-François Deslauriers président du comité scolaire, Mme Carolyn Cohen représentante du groupe Canadian Parents For French et enfin M. Raymond Poirier, conférencier invité.

Raymond Poirier a déclaré que l'école Emilie-Tremblay n'était pas un école française. Un exposé magistral et savoureux en faveur de l'école française homogène a suivi. Franco-manitobain, il a été impliqué dans la question de l'école française depuis maintenant plus de seize ans. La pierre angulaire de son exposé a été la gestion des dites écoles par les

francophones. «Rassurant» il a rappelé la "normalité" de la lutte des écoles : "Chez-nous, l'établissement de chaque école a fait l'objet d'une guerre" a-t-il déclaré. Raymond Poirier a réfuté l'argument du petit nombre, souvent invoqué, en affirmant que de nombreuses écoles anglophones à travers le pays n'accueillaient qu'un très petit nombre d'enfants : «A Terre-Neuve, il existe 5 écoles anglaises de moins de 10 étudiants.» Il a aussi touché la question de l'unanimité au sein de la communauté en la disant grandement souhaitable mais cependant difficile à atteindre : «On demande souvent aux francophones d'être unanime plus un» et il a poursuivi : "Dans la pratique on a pas besoin de la bénédiction de tout le monde pis de leur chien!"

Selon le conférencier,, l'école Emilie-Tremblay tient davantage de l'école mixte que de l'école homogène puisqu'on retrouve trois programmes dans la même bâtisse. "Posséder sa propre école permet de développer de meilleurs curriculum puisqu'on peut employer des spécialistes qui élaboreront des

suite p. 2

A la recherche de jeunes qui s'impliquent

Cécile Girard

Ils se sont connus alors qu'ils «bénévoaient» dans un centre anti-suicide de Trois-Rivières. Christine Brunelle et Louis Ricard sont maintenant bien loin du Québec puisqu'ils sont partis à travers les Amériques, réaliser un projet qui leur tenait à coeur : produire un diaporama sur l'implication des jeunes dans leur milieu. Leur périple devrait durer 45 semaines au cours desquelles ils franchiront plus

de 70,000 km. Leur moyen de transport ne manque pas d'être remarqué puisqu'ils conduisent une petite volkswagen d'un rose bonbon éclatant.

Christine qui détient un baccalauréat en psychologie et Louis qui a étudié en lettres françaises se sont lancés dans l'aventure pour les mêmes raisons. Vétérans de la radio et du journal étudiant, ils croient tous deux que l'implication des jeunes doit être valorisée. L'idée du diaporama et du voyage a donc germé sur ces

prémisses. Au retour ils comptent entreprendre une tournée dans les écoles secondaires et ils envisagent écrire un livre. Lorsque nous les avons rencontrés, ils se dirigeaient vers l'Alaska, à la recherche de jeunes, qui se seraient impliqués dans les événements touchant le naufrage du pétrolier de Valdez. Ils spécifient que c'est le seul endroit où ils ont une idée précise du reportage qu'ils veulent écrire; ailleurs, ils les bâtiront au gré de leurs rencontres.



Louis Ricard et Christine Brunelle

SEMAINE NATIONALE DE LA COOPÉRATION



Message de M. Maurice Therrien,
président du Conseil Canadien de la
Coopération à l'occasion de la
SEMAINE NATIONALE
DE LA COOPÉRATION

Si l'on jette un bref regard en arrière, on constate que la coopération a fait des progrès importants au Canada depuis le début du siècle. Au cours des ans, elle s'est avérée une formule efficace de prise en main de l'économie.

La coopération, et c'est là que réside son plus grand succès, permet à des millions d'hommes et de femmes partout au pays de se regrouper autour d'un projet commun à partir de leurs propres besoins. La coopération constitue une manifestation tangible d'entraide et de solidarité de toutes les personnes qui y sont impliquées.

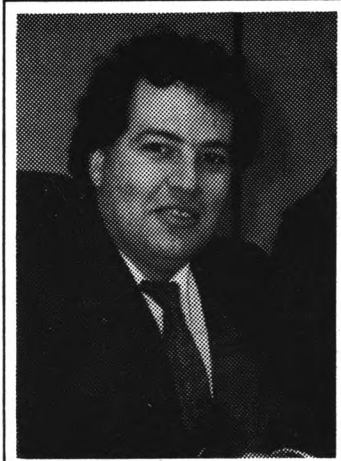
Le thème de la Semaine : "Dans l'intérêt collectif" permet de mettre en évidence le fonctionnement démocratique, l'enracinement dans le milieu, l'engagement bénévole des dirigeants, la promotion de l'éducation et le sens de l'innovation qui caractérisent les coopératives.

La Semaine nationale de la coopération constitue également un moment privilégié pour s'interroger sur les moyens dont nous disposons pour rendre la coopération toujours plus présente dans nos communautés et aux moyens à mettre en oeuvre pour satisfaire les nouveaux besoins qui auront été identifiés.

Au nom du Conseil Canadien de la Coopération, je souhaite à toutes et tous une bonne et fructueuse Semaine nationale de la coopération.

Maurice E. Therrien

Election au comité scolaire de l'école Emilie-Tremblay

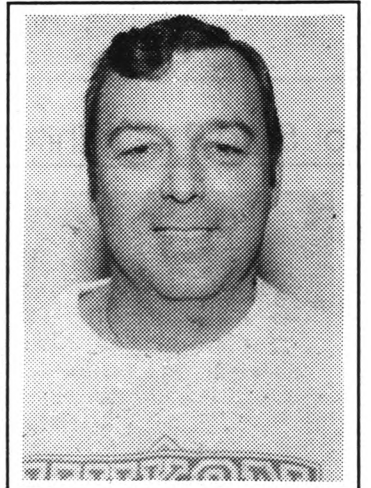


Maurice Albert

Le lundi 16 octobre, la communauté francophone était invitée aux élections du comité d'école de l'école Emilie-Tremblay, où deux postes étaient à combler.

Une soixantaine de personnes se sont prévaluées de leur droit de vote. Maurice Albert et André Pinette ont été élus pour un terme de deux ans.

Le comité est donc désormais formé de ces deux derniers et de Mme Thérèse Lacroix dont le mandat viendra à échéance l'automne prochain.



André Pinette

Suite

programmes adaptés à la situation du territoire. Pour appuyer ses dires, le Franco-albertain déclare : « Je me suis toujours demandé ce que faisait la chèvre de M. Séguin sur le toit à manger de l'herbe... » Les curriculum importés, peuvent difficilement tenir compte des réalités régionales puisqu'ils sont conçus et pen-

sés ailleurs.

M. Poirier estime de plus, que le domaine du préscolaire demande une attention particulière puisque c'est un outil de récupération de premier ordre en milieu minoritaire. "Les choix se font au pré-scolaire, c'est pourquoi, il est important de s'en occuper" a-t-il déclaré.

Le forum s'est terminé sur une proposition à l'effet qu'un comité, (formé d'un représentant du comité scolaire, de la direction et de enseignants de l'école Emilie-Tremblay, du conseil d'administration de la Garderie et d'un représentant de l'AFY), examine un plan d'action et fasse de recommandations au gouvernement.

L'occasion d'essayer le service de courrier le plus rapide au monde:

INTELPOST

Jusqu'au 1^{er} janvier, à l'occasion d'un projet pilote mené conjointement par la Société canadienne des postes et Northwestel, INTELPOST sera chez nous, dans le Nord, dans les trois communautés suivantes:

- Mayo, Yukon
- Arctic Red River, Territoires du Nord-Ouest
- Tuktoyaktuk, Territoires du Nord-Ouest

INTELPOST est un service de poste par télécopie qui permet aux particuliers et aux entreprises d'envoyer et de recevoir des messages très rapidement.

Votre message ou votre document est transmis de n'importe quel comptoir postal à n'importe quelle adresse au Canada ou à n'importe lequel des 60 pays du réseau INTELPOST.

INTELPOST constitue une façon rapide et économique d'envoyer n'importe quel message qui peut s'inscrire sur une page. Avec votre collaboration, ce service pourrait devenir un avantage permanent de la vie – et des affaires – dans le grand Nord.

POSTE  MAIL

Société canadienne des postes / Canada Post Corporation

Éditorial

Fendez le bois, chauffez le four...

L'automne est là. Les jours, endeuillés d'un été trop court, portent tous un brassard or, aux alentours de 16 heures : la lumière a changé. Infiltrée dans les heures douces, froide et piquante, elle appelle le retour aux habitudes tranquilles, après l'excitation estivale. Les parents et amis sont repartis chez eux, effrayés : L'automne est là! Les «Winnebagos» ont vite remonté la côte, longue de deux milles, leurs conducteurs surveillant le ciel d'un oeil inquiet. Ces cieux, hiers si cléments, ne risquent-ils pas de s'ouvrir en déversant brutalement l'hiver?

D'autres reviennent lentement au territoire, les Yukonnais-voyageurs rentrent en ville. Ceux qui n'en sont jamais sortis écoutent les histoires exotiques de ces derniers. On se réinstalle dans la routine en tournant la page planche à voile, la page fraises des champs. On ignore la couleur des feuillettes à venir tout en sachant trop bien la fin de l'histoire! L'automne est rempli d'événements inattendus. Il faut jeter un coup d'oeil à la page des surprises nocturnes (quelqu'un a profité des heures d'obscurité pour saupoudrer le sommet des montagnes de sucre à glacer). Il faut jeter un coup d'oeil aux matins sous zéro. Il faut admirer le retour des aurores boréales que la clarté continue nous avait ravies.

Mais il faut aussi écouter l'automne parce que la saison a son chant propre. Les hiboux animent les veillées à voix basse, les geais gris et les pies se répondent, le bruit des scies mécaniques tapisse le fond des bois. On entend aussi la dernière offensive des mouches noires qui attaquent sans pitié tout ce qui bouge. Quelques coquelicots ont survécu aux premières rigueurs et leurs têtes triomphantes témoignent silencieusement de la clémence de la saison.

Les bouquets de trembles couleur pissenlit, jalonnant l'Alaska Highway, se découpent sur les fonds rocheux dans une luminosité presque théâtrale. Les dernières tomates ont gelé dans les serres désertes, mais dans les jardins, les feuilles de choux sur lesquelles perlent des gouttes d'eau, gelées dans leur rondeur, résistent aux bataillons de coprins automnaux. Les canneberges sommeillent dans la mousse des sous-bois en attendant d'être cueillies.

L'automne est un temps privilégié pour faire provision de couleurs et de paix avant que la blancheur hivernale ne triomphe. C'est le temps, les histoires de chasse aidant, de réinventer les légendes et de changer le cours de l'histoire si besoin est.

Cécile Girard

L'éducation en français chez nos voisins de Colombie-Britannique

Le 21 septembre dernier l'Aurore boréale a reçu la visite de Mme Simone Blake. Mme Blake est la vice-présidente de l'Association des parents du programme cadre français de la Colombie-Britannique (APPCF).

Le Programme cadre célèbre cette année son dixième anniversaire et accueille environ 2,000 enfants. Rappelons qu'il n'existe pas encore d'école française officielle dans cette province. Les Franco-colombiens bénéficient du programme cadre qui s'adresse à ceux qui répondent aux critè-



Mme Simone Blake

res de l'article 23 de la Charte des droits et libertés.

Le désir profond de l'APPCF serait que la province se dote d'une école française et que les parents en aient la gestion.

«Si on pouvait éliminer la politique et se concentrer sur l'éducation de nos enfants, ce serait fantastique, mais je crois que c'est rêver en couleur...» déclare Mme Blake. «Ça me passionne, c'est par l'éducation de nos enfants que nous pouvons exprimer notre fierté individuelle et collective» poursuit-elle. Elle

est cependant consciente que dans la situation actuelle, l'expression de cette fierté demande des sacrifices puisque faire éduquer ses enfants en français n'est pas l'option la plus facile. «Ce sont des sacrifices qui doivent être fait, puisqu'ils sont les conséquences de nos priorités. Il faut être honnête et reconnaître que souvent ce n'est pas la solution idéale, mais c'est le meilleur choix» affirme-t-elle avec un sourire convaincu. Plusieurs parents ont peur que leurs enfants ne puissent socialiser avec les petits voisins puisqu'ils ne fréquentent

pas la même école. Simone Blake, quant à elle, croit qu'on peut facilement contourner ce problème, par exemple on peut inscrire son enfant à des cours parascolaire ou à des activités scouts ou guides.

Mme Blake croit fermement que l'implication des parents peut faire une différence. Elle siège présentement sur un comité consultatif chargé de faire des recommandations au gouvernement: "Il faut cependant être très patient dit-elle, car on a parfois l'impression de ne faire que des recommandations..."

L'Aurore boréale

La voix française de la dernière frontière

L'Aurore boréale est publié par l'Association des Franco-yukonnais
Les demandes d'abonnements, les avis de changements d'adresse, et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante:

L'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

Tél.: (403) 667-2931 Télécopieur : (403) 668-3511

Le tirage du journal est de 1,000 exemplaires.

La publication de ce journal est rendue possible grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat

L'Aurore boréale est membre en probation de l'Association de la presse francophone

Parlez à votre journal!

Vous avez des choses à dire? Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Vous n'êtes pas d'accord avec la façon dont se passe certaines choses dans votre communauté, vous êtes enchanté de la position adoptée par certains partis politiques, faites-le savoir sur la place publique.

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle difamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Ecrivez à : **Lettre à l'éditeur, l'Aurore boréale**
C.P. 5205, Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

UN NOUVEAU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Ottawa (APF) C'est à un ancien député et ministre conservateur sous les gouvernements Clark et Mulroney qu'incombera la tâche de représenter la reine au Canada.

Ray Hnatyshyn de Saskatoon en Saskatchewan succèdera au début de l'année 1990 à Jeanne Sauvé dont le mandat de sept ans avait été prolongé par le premier ministre dans l'attente du choix d'un successeur. Il est le premier fils d'immigrants, ukrainiens en l'occurrence, à accéder à ce poste honorifique et prestigieux.

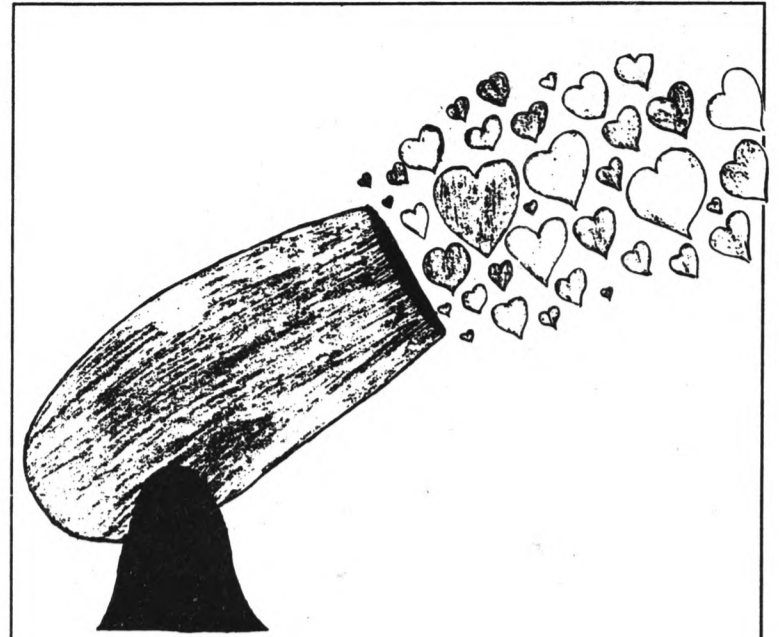
Né le 16 mars 1934 à Saskatoon, fils du sénateur John Hnatyshyn, il fut une première fois élu à la Chambre des communes en 1974 sous la bannière conservatrice. Réélu en 1979, 1980 et 1984, il fut ministre de l'Energie, leader du gouvernement, président du Conseil Privé, ministre de la Justice et Procureur général du Canada. Il fut député pendant 14 ans.

Le premier ministre Mulroney qui a annoncé en Chambre la nomination de son ancien ministre, a loué «le parlementaire efficace», et «l'architecte

du projet de loi sur les langues officielles», qui a joué un rôle important dans la négociation de l'accord du lac Meech.

Le leader de l'opposition officielle en Chambre, Herb Gray, a décrit M. Hnatyshyn comme «un homme chaleureux, généreux, et engagé dans la cause de la dignité humaine».

Le chef du N.P.D., Ed Broadbent parle d'un choix sage, et a parlé d'un homme qui a toujours eu «un aperçu d'ensemble du pays». Ray Hnatyshyn succède à Jeanne Sauvé comme gouverneur général.



On veut pas des bombes...
Mélissa Allen, école Emilie-Tremblay



Office national des transports du Canada / National Transportation Agency of Canada

AVIS DE DEMANDE MODIFIÉ

Dossier no M4205-R49-4-1

Rôle no 89537

Date : le 20 octobre 1989

Ross River Flying Services Ltd. - Demande pour une licence afin d'exploiter un service intérieur

Ross River Flying Services Ltd. a demandé à l'Office national des transports une licence afin d'exploiter un service intérieur de vols affrétés (classe 4) pour le transport de personnes et de marchandises à partir d'une base située à Faro/Johnson Lake (T.Y.) au moyen d'aéronefs à voilure fixe des groupes A et B.

Une collectivité, une personne ou tout autre organisme ayant un intérêt à cet égard qui s'oppose à la délivrance de la licence peut intervenir contre la demande, en conformité avec les Règles générales de l'Office national des transports. L'intervention, le cas échéant, doit être déposée au plus tard le 20 novembre 1989 et une copie doit en être signifiée simultanément à la demanderesse. Conformément à l'article 13 des Règles générales de l'Office national des transports, la date du dépôt ou de la signification d'un document est celle où l'Office ou le destinataire le reçoit. La seule exception à cette règle a lieu lorsqu'un document est envoyé par poste certifiée; son dépôt est toutefois acceptable si la date d'oblitération du document ne dépasse pas la date limite énoncée dans l'avis public pour le dépôt des interventions. Une preuve acceptable de signification doit être donnée à l'Office. En cas d'opposition, l'Office doit être convaincu que la délivrance de la licence n'amènera pas une réduction importante du service intérieur à l'intérieur, à destination ou en provenance de tout point de la zone désignée ou n'y perturbera pas la prestation des services aériens. Il appartient à l'intervenant de convaincre l'Office que la licence demandée ne devrait pas être délivrée.

Si on fait la demande à l'Office, on peut obtenir plus de détails de la demande et des instructions relatives au dépôt d'une intervention en accord avec les Règles générales de l'Office national des transports. Les demandes de prorogation de délai pour déposer une intervention ne seront accordées par l'Office que dans des circonstances exceptionnelles. Toute demande à l'Office devra être déposée en la remettant au Secrétaire, en main propre, ou en l'envoyant par messenger à l'Office national des transports, 15, rue Eddy, Hull (Québec), par poste certifiée à l'Office national des transports, Ottawa (Ontario) K1A 0N9, par télex (no 053-4254/053-3615) ou par télécopieur (no (819)-997-6727).

Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec le soussigné ou avec N. Seabrook au (819) 997-1792

M.L. Dionne

pour le directeur, Services intérieurs
Direction générale de l'entrée sur le marché et de l'analyse du marché

Office national des transports.



Bourse Petro-Canada

Colette Brin 1
Winnipeg, Manitoba

Bourse J.-Donat Langelier

Lynne Loiselle 2
Vonda, Saskatchewan

Bourse Quebecor

Maryse Durette 3
Saint-Quentin, Nouveau-Brunswick

Bourse Publications Dumont

Ghislaine Arseneault 4
Dieppe, Nouveau-Brunswick

Bourse Journal Le Droit

Martin Groleau 5
Val Caron, Ontario

Bourses des communicateurs

Suzie Potvin 6
Halifax, Nouvelle-Ecosse
Michel Thibodeau 7
Edmundston, Nouveau-Brunswick
Steven D. Cormier 8
Cap-Pelé, Nouveau-Brunswick
Lisa O'Connell 9
Nigadoo, Nouveau-Brunswick
Josée Plourde 10
Saint-François, Nouveau-Brunswick
Ted Parisé 11
Beresford, Nouveau-Brunswick
Nathalie Pelletier 12
Ottawa, Ontario

Bourses de l'APFHQ

Giselle Goguen 13
Rogersville, Nouveau-Brunswick
Maryse Bérubé 14
Edmundston, Nouveau-Brunswick
Clarence R. LeBlanc 15
Cité Yarmouth, Nouvelle-Ecosse
Lisa Chartier 16
Saint-Lazare, Manitoba
Sophie Galarneau 17
Cornwall, Ontario
Eugène Carignan 18
Ponteix, Saskatchewan
Gabrielle Lepage 19
Peace River, Alberta
Caroline Plourde 20
Faro, Yukon
Giselle Thibault 21
Pointe à l'Eglise, Nouvelle-Ecosse

Bourse Banque Nationale

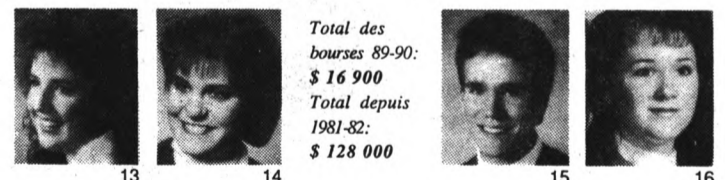
Prochain octroi en 1990.



Les boursiers 1989-90
de la Fondation Donatien Frémont

Vos futurs journalistes

Les bourses d'études de la Fondation sont offertes pour encourager les francophones vivant en milieu minoritaire qui se destinent à une carrière en communication. Demandez tous les détails à votre journal.



Total des bourses 89-90: \$ 16 900
Total depuis 1981-82: \$ 128 000



Fondation Donatien Frémont, Inc.

325, rue Dalhousie, pièce 900, Ottawa (Ontario) K1N 7G2 (613) 234-6735

La Fondation Donatien Frémont est un organisme de charité (#0657999-21-10) créé par l'Association de la presse francophone hors Québec. Ses bourses sont financées par le Fonds des communicateurs, avec l'appui de plusieurs généreux bienfaiteurs et des gouvernements du Canada et du Québec.

Coprésidents d'honneur
L'hon. Gérard Pelletier
Keith Spicer
Comité consultatif
Henri Bergeron
Père Hector Bertrand
Louis A. Desrochers
Edgar Gallant
L'hon. Paul J. Martin
Donald J. Phillips

Pour verser une contribution au Fonds, communiquez avec votre journal ou avec la Fondation.

LE FONDS DES COMMUNICATEURS

OBJECTIF \$ 1 MILLION pour le développement des communications en milieu francophones minoritaires au Canada.

Libby Dulac, artiste au coeur des montagnes

Cécile Girard

Les fenêtres du studio de Libby Dulac s'ouvrent sur la majestueuse chaîne de montagnes de Saint Elias. L'artiste, établie à Haines Junction, jouit 24 heures sur 24, d'une source d'inspiration extraordinaire que plusieurs lui envient.

Lorsqu'on voit la location de son studio, on comprend tout de suite pourquoi les paysages et les montagnes sont au centre de son oeuvre.

Il y a 15 ans la famille Dulac, arrive à Haines Junction et s'y installe, captivée à jamais par la magnificence du paysage. C'est le début d'une histoire d'amour avec le village: «C'est un pays fabuleux, la grandeur est là à la portée de tous. De plus la communauté est accueillante, aimable, les gens sont toujours prêts à aider» déclare Libby.

Libby Dulac a ignoré longtemps son talent d'artiste-peintre. Une amie qui possédait une boutique pour touristes lui a demandé un jour si elle pouvait lui fournir du matériel. «C'était tout un défi, puisque je ne pensais pas être capable de peindre». Les tableaux de fleurs séchées et les épilobes

peintes dans le fond des baies d'or, caractérisent le début de sa carrière dans la peinture. Cette production se vend comme des petits pains chauds. Les amis l'encouragent et elle commence à peindre des tableaux en cadeaux de Noël, de fêtes ou d'anniversaires. «Ce sont mes amis qui m'ont incité à continuer, ils aimaient ce que je faisais.» déclare-t-elle.

L'artiste, qui peint principalement des paysages, aime profiter de la lumière naturelle. Quand la saison le permet elle aime se rendre à flanc de montagne. Elle emporte alors de l'aquarelle, beaucoup plus facile à utiliser dans des conditions extérieures: «l'idée de transporter une palette de couleurs à l'huile humide, sur laquelle viennent se coller des maringouins et des mouches noires, ne m'intéresse pas!» poursuit-elle en riant.

«Lorsque je suis dehors, en train de peindre, je me sens unie avec la nature. Je note comment la neige descend sur le versant des montagnes et je deviens une partie du paysage. J'apprécie davantage la nature depuis que je la peins» explique l'artiste.

Sa première exposition solo



Libby Dulac, au travail, sur le sommet d'une montagne à Haines Junction

a eu lieu à la Yukon Gallery en 1981, par la suite elle expose en 83 et en 85 elle exécute une série de tableaux pour Parc Canada. En 86 son tableau Quest Aurora remporte le pre-

mier prix au concours artistique tenu par l'organisme Yukon Quest.

La peinture occupe une grande place dans sa vie, mais elle n'est pas tout. Elle consacre aussi beaucoup de temps à sa famille: «Ma famille vient

en premier» affirme-t-elle.

Libby est impliquée dans la vie communautaire de Haines Junction.

Elle a d'ailleurs peint une série de cartes de Noël au profit de l'église anglicane du village.

L'Aurore boréale

Journaliste à la pige

- Vous possédez un bon français?
- Vous aimez écrire, rencontrer des gens?

Pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable?

Nous sommes à la recherche de correspondants autonomes prêts à écrire sur demande sur différents sujets.

Rémunération intéressante!

Pour plus d'information :
Emploi, Journaliste
C.P. 5205, Whitehorse,
(Yukon) Y1A 4Z1
Tél.: 667-2931



Denis Lacroix pose fièrement avec le prix qu'il a reçu pour sa participation au concours d'affiche de la fête du Canada.

Participation

Rien à faire vendredi soir?

Tous les vendredis soirs, ceux qui ont le goût de s'amuser et de se divertir en français peuvent le faire puisqu'il y a maintenant une salle communautaire réservée à cet effet.

Les activités sont variées, il y a de la bonne musique, du café au lait, des parties de cartes des occasions de vous divertir etc.

Où: Dans le sous-sol de l'édifice Skookum Jim Friendship Centre

Venez y jeter un coup d'oeil! Vous êtes tous bienvenue.
Pour plus d'informations Carole tél.: 668-2663

"Regarde la télé en attendant que j'arrive!"

Il y a maintenant une alternative à la boîte à images: le Centre parascolaire situé à l'école Whitehorse Elementary a encore des places de libres. L'horaire est de 3h15 à 18h00 5 jours par semaine.

Pour plus d'information, contactez :
France Bernier
Tél.: 668-7405 ou 668-2663

Production -jeunesse

QU'EST-CE QUE C'EST CES NOUVELLES PAGES?

Les pages "production-jeunesse" sont réalisées par les élèves de l'école Emilie-Tremblay et de l'immersion. Des jeux, des contes, des exercices sont faits sur un thème différent à chaque mois.

Les participants sont divisés en trois grandes catégories : Maternelle, 1ère, 2e, 3e ; 4e, 5e, 6e ; 7e, 8e, 9e. Un gagnant ou une gagnante est tiré.e au hasard dans chaque catégorie.

Octobre marque vraiment le début de l'automne et au Yukon, à partir d'octobre, on peut s'attendre à voir la neige prendre possession du paysage. Octobre est aussi le mois de la chasse.

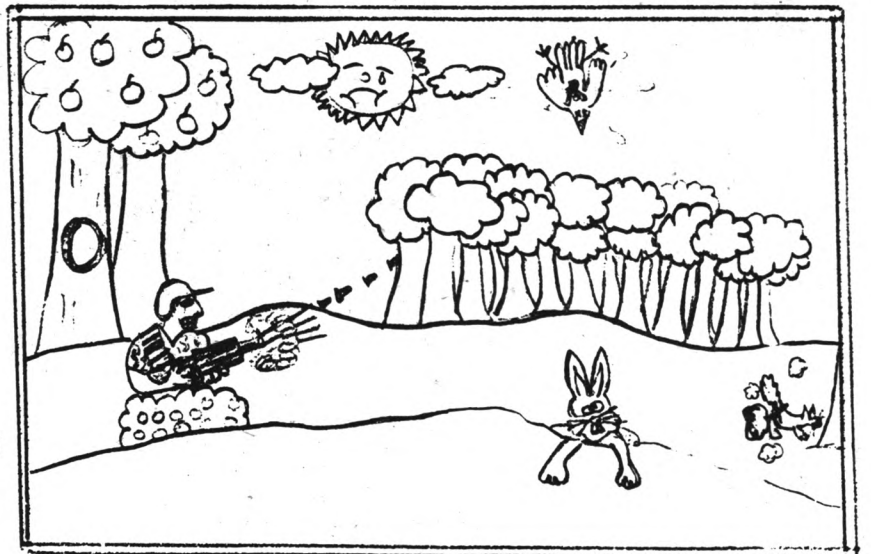
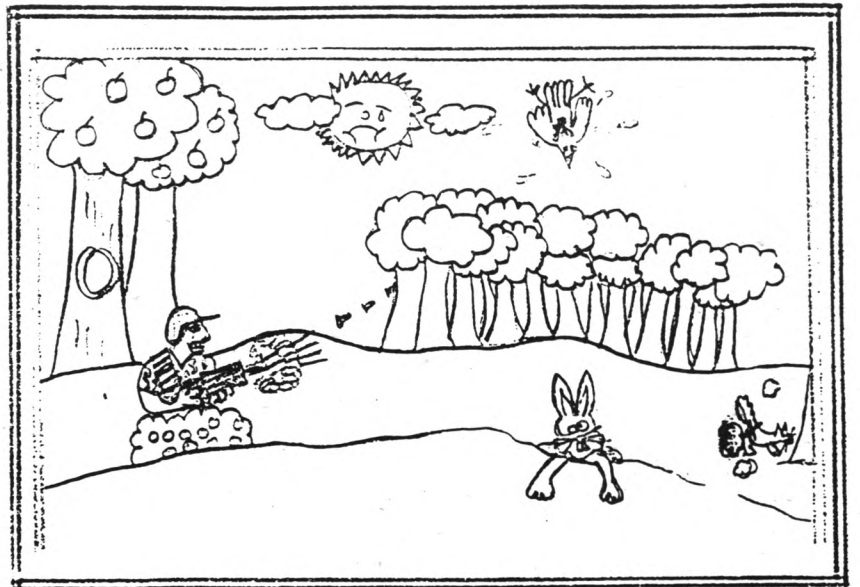
C'est d'ailleurs le thème du mois : la chasse!



Marie-Soleil Harvey
Maternelle
Emilie-Tremblay



La chasse (Trouve les 10 erreurs)



Chad Warren
6e année immersion
Whitehorse Elementary



C'est près de la
que nous avons vu
un ours grizzly. Il
mangeait des poissons.
Papa a pris sa Calabrese
et il l'a tué.
Christopher Williams

Cristopher Williams
3e année immersion
Whitehorse Elementary

La martre

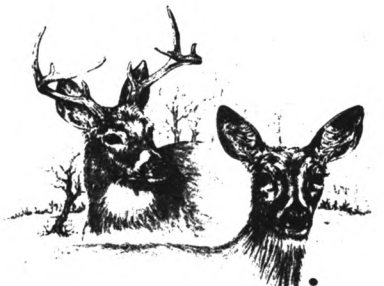
As-tu déjà vu une martre ?
Elle ne mange pas les tartes.
Son ami est le rat
Il n'aime pas les chats.



Michelle-Anne Beckley
age 9
Michelle-Anne Beckley
4e année immersion,
Whitehorse Elementary



Eric Langlois
6e année
Emilie-Tremblay



Les gagnants du mois

• **Marie-Soleil Harvey**

maternelle Ecole Emilie-Tremblay

• **Chad Warren**

6e année immersion école Whitehorse Elementary

• **Mailyne Ouellet**

9e année Ecole Emilie-Tremblay



Angelune Deslauriers
5e année
Emilie-Tremblay

9
Leurs chiens, Georges et Florence, étaient en amour et voulaient une famille. Malheureusement, Georges était déjà marié à Gertrude, une petite chiwawa.
Voulez-vous résoudre leur problème?
Si oui tournez à la page 10;
Si non passez 8

10
Excusez-nous de vous décourager, mais nous ne sommes pas des psychiatres pour animaux.
Pour plus d'informations, contactez votre vétérinaire local
Fin de notre fameux conte.

3
Je m'excuse, très chers amis, mais Bernard est une cause perdue.
Fin.

8
Dans la famille de Serge et de Mathilda, il y avait aussi une tortue qui se nommait Bernard. Il voulait participer aux jeux olympiques, mais malheureusement il était trop lent.
Voulez-vous en savoir plus?
Si vous voulez l'aider, tournez à la page 3;

6
L'histoire elle-même n'est pas très intéressante (Serge et Mathilda non plus), alors nous ne nous sommes pas donné la peine de l'écrire.
Fin.

5
Le brave garçon aux cheveux d'eau de javel se nommait Serge. La jeune fille aux yeux aussi clairs et aussi verts que le lac Tagish se nommait Mathilda
Désirez-vous en connaître davantage à propos de Serge et Mathilda?
Si oui, passez à la page 6.
Si non passez à 7.

7
Étant donné que vous n'êtes pas intéressés par Serge et Mathilda, laissez-nous vous parler de leurs chiens.
Désirez-vous en savoir plus?
Si oui tournez à la page 9;
Si non passez à 6.

2
Il était une fois un garçon et une fille qui habitaient Winnipeg, au nord de la rue Main, si cruellement détériorée.
Désirez-vous connaître leurs noms?
Si oui, tournez à la page 5;
Si non passez à 1.

1
Il était une fois un garçon et une fille qui vivaient à Inuvik.
Si vous n'aimez pas cette localisation, tournez à la page 2;
Si oui, passez à 4.

4
Désirez-vous connaître les noms de nos compagnons?
Si oui, tournez à la page 5;
Si non passez à 6.

Conte programmé
7e, 8e, 9e année
Emilie-Tremblay

On va à la chasse
Aujourd'hui Monsieur Lapin, Monsieur Ours, Monsieur écureuil, Monsieur Lièvre et Monsieur Renard vont à la chasse.

Elles vont chasser la classe de Mme. Coderre.

Oui.
ON CHASSE TOUTE LA CLASSE DE Mme Coderre
Qui est-ce que on? chasse?



Robyn
3e année immersion
Whitehorse Elementary

Elles entrent dans l'école et entrent dans la classe de Mme. Coderre et tout le monde met les mains dans l'air.

Alayna Brieman
4e année immersion
Whitehorse Elementary

La production de ces pages est rendue possible grâce à l'aide financière du CENTRE FRANÇAIS, ministère de l'éducation, Yukon

Une justice unilingue?

Profitant des travaux du 33e congrès de l'Union internationale des avocats, sous le thème «Le droit d'être différent : la protection juridique des droits des minorités», le Conseil de la vie française en Amérique a rendu public, le 30 août 1989, simultanément au Canada et sur les lieux du congrès à Interlaken,

en Suisse, un document visant à illustrer l'hypocrisie du Canada anglais en matière de protection des droits des francophones établis dans les provinces à majorité canadienne-anglaise.

Le document préparé au nom du Conseil par un juriste franco-ontarien, Me Gérard Lévesque, rapporte pour chacune des

provinces un exemple, parmi plusieurs, de législation niant les droits des justiciables d'expression française. Faut-il rappeler qu'au cours de la dernière année des mesures québécoises visant à sauvegarder la langue française ont été sévèrement critiquées au Canada anglais. Or, les personnes qui ont exprimé ces critiques

ne semblent pas être au courant de la législation linguistique de leur propre province, à bien des égards, discriminatoire. Par exemple, en Ontario, il y a l'humiliante obligation d'obtenir le consentement écrit de la partie adverse si l'on veut utiliser la langue française dans les actes de procédures aux niveaux des Cours de district et de la cour suprême. Pourtant, le français est langue officielle devant les tribunaux de cette province. Au Nouveau-Brunswick, malgré le fait qu'il s'agisse d'une province officiellement bilingue, l'état actuel du droit est tel que les francophones n'ont pas le droit d'être entendus ou compris dans leur langue devant les tribunaux. En Saskatchewan, en 1988, l'Assemblée législative a adopté une loi qui diminue considérablement les droits des francophones. Les dispositions de cette loi font en sorte notamment que les gouvernement de cette province n'est plus tenu d'adopter en français ses lois et règlements.

La législation des autres provinces concernant l'usage du français est encore moins subtile. C'est ainsi que le texte d'un jugement rendu en français par un tribunal du

Québec, de l'Ontario ou du Nouveau-Brunswick ne peut être utilisé comme tel, par exemple en Alberta, en Colombie-Britannique, dans l'Île-du-Prince-Edouard, au Manitoba, en Nouvelle-Ecosse, dans Terre-Neuve, dans les Territoires du Nord-Ouest ou au Yukon. La partie désirant obtenir la reconnaissance de ce jugement est tenue par la loi d'en faire traduire le texte en anglais. En outre, afin de bien démontrer qu'il n'accorde force légale seulement qu'à cette version anglaise, le législateur précise qu'une fois celle-ci approuvée par le tribunal, le jugement est réputé être en langue anglaise seulement. C'est donc dire qu'un jugement rendu en français au Canada est traité dans plusieurs provinces anglaises comme s'il s'agissait de n'importe quel jugement rendu dans une langue étrangère par n'importe quel tribunal au monde. Pareil mépris de la langue française est-il acceptable de la part de provinces dont l'Assemblée législative a ratifié l'Accord constitutionnel de 1987, par lequel elles s'engageaient à protéger sur leur territoire l'existence des personnes d'expression française?

Les Obligations d'épargne du Canada :

un placement équilibré!

Tout bien pesé,
achetez
les vôtres
avant le
1^{er} novembre!

Sûres

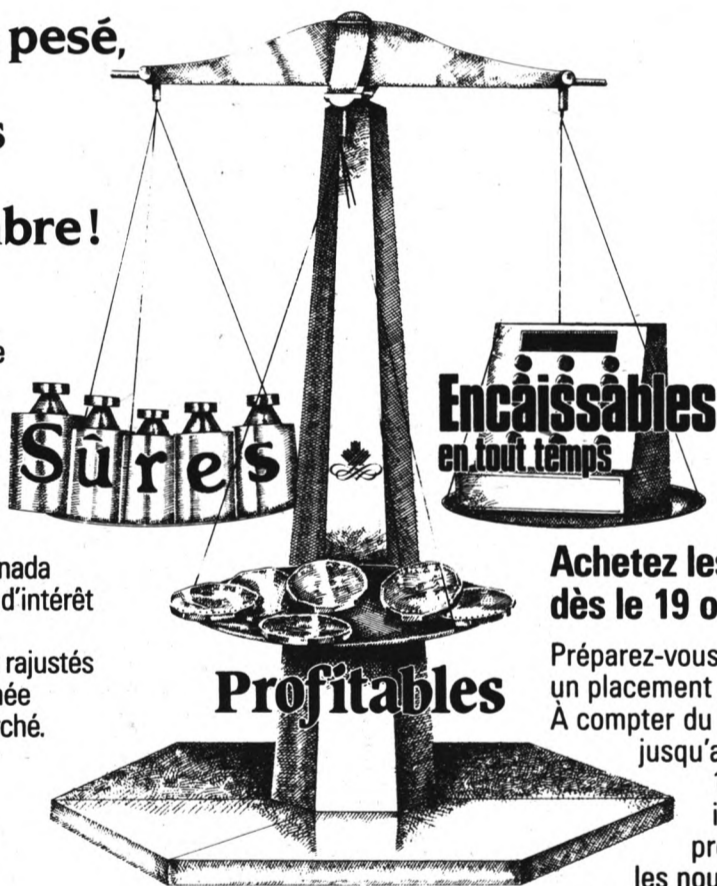
- Garanties par le gouvernement du Canada

Profitables

- Les Obligations d'épargne du Canada offrent des taux d'intérêt concurrentiels, car ceux-ci sont rajustés année après année aux taux du marché.

Le taux
d'intérêt sera
annoncé
à la mi-octobre

Le taux d'intérêt de la nouvelle émission et des émissions en cours, ainsi que la limite d'achat fixée pour cette année, seront annoncés à la mi-octobre dans les médias et dans toutes les institutions financières autorisées. N'hésitez pas à en prendre connaissance!



Encaissables en tout temps

- Vous pouvez les encaisser quand bon vous semble, selon vos besoins.

Achetez les vôtres
dès le 19 octobre

Préparez-vous à faire un placement bien équilibré. À compter du jeudi 19 octobre jusqu'au mercredi 1^{er} novembre inclusivement, procurez-vous les nouvelles Obligations d'épargne du Canada.

Veillez noter que pour tout achat d'obligations effectué au cours de cette période, le paiement pourra être daté du 1^{er} novembre, jour où les nouvelles obligations commencent à rapporter de l'intérêt.

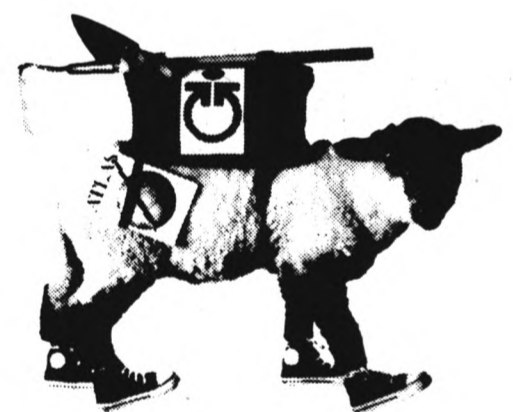
Également, veuillez prendre note que la vente des obligations de cette émission peut prendre fin à tout moment.

EN VENTE DU
19 OCT. au 1^{er} NOV.

Les Obligations
d'épargne du Canada

Le juste équilibre

Canada



A-tu ce qu'il faut?

Tu as entre 17 et 20 ans?

Tu veux t'initier aux réalités
du développement au Canada
et au Tiers-Monde?

Communique avec:

Jeunesse Canada Monde
2330, Notre-Dame ouest, 3^e étage
Montréal, Québec H3J 1N4
(514) 931-3526

Le taux national d'homicides en régression

Yves Lusigan APF

Un total de 575 homicides ont été déclarés au pays en 1988, soit le deuxième plus bas niveau depuis 1973, et le plus bas taux pour 100,000 habitants depuis 1971, rapporte Statistique Canada.

Le nombre d'homicides est inférieur de 10 pour cent par rapport à 1987 et de 11 pour cent par rapport à la moyenne des 10 années précédentes.

Autre bonne nouvelle qui fera taire ceux des partisans de la peine de mort qui se recrutent chez les policiers. Pour la première fois en 25 ans, aucun agent de police n'a été tué dans l'exercice de ses fonctions en 1988. En 1987, trois agents avaient été tués dans ces circonstances.

Statistique Canada nous ap-

prend aussi que la moitié des victimes d'homicides ont été tuées dans leur résidence en 1988 et qu'un plus grand pourcentage de femmes (63,9 pour cent) que d'hommes (42,4 pour cent) ont été victimes de meurtres à la maison.

Plus d'un tiers des homicides sont commis par des membres de la famille immédiate, soit des femmes tuées par leur mari (70 cas), des maris tués par leur femme (21 cas), des enfants tués par leurs parents (32), des parents tués par leurs enfants (11) ou des enfants de mêmes parents tués par un frère ou une sœur.

Bref, comme au cinéma!

Les proportions les plus élevées de victimes (29 pour cent) et de suspects d'homicides (47 pour cent) ont été notées chez les personnes âgées de 18 à 29 ans.

Pour la troisième année consécutive, le taux d'homicide provincial le plus élevé est au Manitoba. Viennent ensuite l'Alberta et la Colombie-Britannique. L'Île-du-Prince-Édouard atteint le plus bas taux pour la septième année d'affilée.

À noter que la Nouvelle-Écosse a atteint son plus bas taux d'homicides depuis 1974. Il en est de même pour le Québec (depuis 1971) le Nouveau-Brunswick (depuis 1969) et la Saskatchewan, qui a le taux le plus bas depuis 1966!

Les villes les plus violentes en ce qui a trait au taux d'homicides sont Edmonton et Regina. Les plus faibles taux enregistrés dans les villes l'ont été à Saskatoon et à London.

On tue davantage au Manitoba et moins à l'Île-du-Prince-Édouard qu'ailleurs au pays.

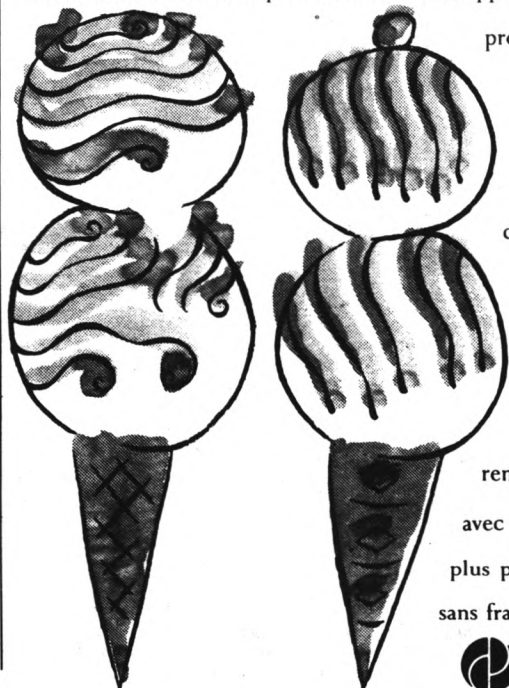
En affaires, il faut garder la tête froide.

Quand Elmer MacDonald lança sa crème glacée et son yogourt sur le marché, son entreprise laitière, la Health



Pasturized Milk, connut une forte croissance. Mais ce n'était une surprise pour personne. En effet, M. MacDonald avait eu la sagesse, avant de lancer ses nouveaux produits, de commander une étude de marché au service de consultation CASE de la

Banque fédérale de développement. Et les résultats de l'étude étaient concluants: son marché était mûr pour une vague de froid... En plus d'assurer des services de consultation, la Banque fédérale de développement vient en aide aux entreprises



prometteuses en leur accordant le financement nécessaire à la concrétisation de leurs projets. Nos services de prêts, de capital de risque, de formation et de planification offerts aux PME dans votre localité viennent s'ajouter à ceux du secteur privé. Pour plus de renseignements, communiquez avec le personnel de la succursale la plus près de chez vous ou téléphonez sans frais au 1 800 361-2126.

 Banque fédérale de développement Federal Business Development Bank

Jeu langue

Au pays des phobies

Un grand nombre de mots en français et en bien d'autres langues modernes sont d'origine grecque. Notre mot-clé d'aujourd'hui est phobie, une peur ou une crainte nerveuse, angoissante en présence d'un objet ou dans certaines situations.

Cherchez du côté des lettres, le sens des mot chiffrés.

1-Acrophobie	A-peur du tonnerre
2-Allouraphobie	B-peur du sang
3-Arachnophobie	C-peur de l'eau
4-Bathophobie	D-peur du numéro 13
5-Brontophobie	E-peur des hauteurs
6-Claustrophobie	F-peur du feu
7-Haematophobie	G-peur de la chaleur
8-Hydrophobie	H-peur des souris
9-Musophobie	I-peur des araignées
10-Thermophobie	J-peur du manque d'espace.
11-Triskaidekaphobie	K-peur des chats
12-Pyrophobie	L-peur de profondeurs

Recherche: Zoophobie, Thanatophobie, ponophobie Kleptophobie

Résultat: 9 à 12 corrects = excellent

5 à 8 = bon Moins...???

Solution p. 12

Vous aussi pouvez contribuer à la sauvegarde des espèces en danger du Canada

En devenant membre de l'Association des Franco-yukonnais (vous recevrez gratuitement l'Aurore boréale !)

Carte de membre individuelle 20 \$
Carte de membre familiale 30 \$

Nom : _____

Adresse : _____



Retourner à : Association des Franco-yukonnais
C.P. 5205, Whitehorse
(yukon) Y1A 4Z1

Arts et culture

Jean Leloup saute les barrières

On le pense dans un bar à Montréal, mais il se promène à Barcelone avec un poing américain pour protéger son foïn. La sale affaire. On lui parle de son premier album, il nous parle de celui qui s'en vient. Rock'n roll.

Festival d'été international de Québec 1989. Il a plu toute la journée. La pelouse du Pigeonnier est détrempée. C'est frisquet. Une foule fervente d'adolescents fait fi des enclos

réservés aux journalistes et s'accroche aux basques de Jean Leloup. Des hommes forts doivent les refouler afin que la scène ne soit pas envahie. Ces jeunes répondaient à l'invitation de Leloup lui-même. Vous allez me sauter ça, ces barrières-là. Quand on met des barrières, c'est que le monde n'aime pas que vous les sautiez.»

L'accueil du public est étonnant. Son premier album est sorti au début de l'été sur éti-

quette Audiogram, mais il n'a pas été appuyé par la parade promotionnelle habituelle, le principal intéressé s'y refusant. Peu importe, ses fans lui réclament à cor et à cri "Antiquaire", une chanson qui n'apparaît pas sur le disque.

Le jeune rocker qui n'a donné que quelques représentations avec son nouveau groupe est chauffé à bloc. Le couvre-feu, couperet indiscutable des soirées les plus chaudes, est prévu à 11 heures. Leloup continue jusqu'à ce que l'équipe technique lui coupe son et lumière, malgré les intentions évidentes du chanteur d'étirer le plaisir. Ça grogne

dans les coulisses.

Au terme du Festival, il recevra ex-aequo avec Geneviève Paris le Prix spécial du jury remis dans le cadre de la première édition du Prix international de la chanson francophone. La reconnaissance du jury, composé de six représentants de la francophonie internationale, se lit comme suit: "À Jean Leloup, pour la diversité et la dérision de ses textes et pour la liberté de son imaginaire et de son spectacle». On a déjà vu pire comme réprobation.

La Sale Affaire: c'est du propre

Jean Leloup n'est pas dans l'arène depuis très longtemps qu'il s'est déjà fait une réputation. Pourtant il a gravi les marches une à une, attirant l'attention des dépisteurs au flair aiguisé qui voyaient bien qu'il se profilait là une nature. Festival de Granby en 1983, son petit côté allumé fait sa marque. Spectacle Rideau en 1985, ses histoires de chameaux

en cavale et de Miss Mary Popper complètement voyageée ne laissent pas indifférent. Des masses de textes comme il n'est plus permis d'en chanter déferlent sur des mélodies qui laissent des traces. Puis, le voilà enrôlé dans la deuxième version québécoise de Starmania. Que fait-il donc dans la peau de Ziggy, lui que certains ont hâte de voir éclore dans sa propre peau? Il prépare son album avec l'équipe des Piché, Rivard et Séguin. Les attentes sont grandes. Elles seront longues.

«Moi, depuis le début, je voulais un "band". Mais tout le monde m'a convaincu de prendre des petites machines pour faire plus «clean». On a fini le disque et je me suis dit: «D'où étais-tu parti pour en arriver à un produit aussi léché? Au départ j'entendais du Rock'n roll heavy métal. Puis on a remplacé une guitare par un petit synthé pour que ça soit plus "clean", de raconter celui qui tire volontiers quelques flèches empoisonnées sur une industrie québécoise qui, selon lui ne sait trop quoi faire avec le rock'n roll. «Le monde du rock'n roll, c'est en France que ça se passe. Il ne se passe pas grand chose ici. Si tu as une subvention, les musiciens sont là, puis après si tu n'en as pas, il n'y a plus personne...»

Celui qui a passé une partie de sa jeunesse à bourlinguer du Togo à l'Algérie en compagnie de sa famille, choisit donc de partir pour la France avec Michel Dagenais son acolyte musicien, à qui on doit la musique et les arrangements de Printemps-été, la chanson titre du deuxième vidéo dont le succès à Musique Plus fait jubiler Jean Leloup. Il vole le show au groupelocal dans une boîte du Jura, puis se retrouve à Barcelone vivant à fond sa vie de rock'n'roller: coins sordides, individus barjo et squat crasseux.

Extrait de l'article de François Blain, tiré de la revue **Chansons d'aujourd'hui**



Bravo!

La Fédération culturelle canadienne-française est fière de vous :

Médaille de bronze : Phil Comeau (vidéo-Nouvelle-Ecosse)

MÉDAILLE D'ARGENT :

Wilfred Perreault (peinture-Saskatchewan)

Réjean Aucoin (vidéo-Nouvelle-Ecosse)

Richard Banister (cuir- Ontario)

Jean Bélanger (sculpture- Ontario)

Colin Everett (luthier- Ontario)

Diane Roy (fibres Colombie britannique)

La fondation de danse Julie West (danse-Ontario)

Ces artistes sélectionnés par la FCCF, en compagnie des délégations culturelles du Québec et du Nouveau Brunswick, ont porté le flambeau de l'excellence artistique canadienne lors des 1er jeux de la francophonie tenus au Maroc du 8 au 22 juillet 1989.



PROGRAMME DE FORMATION

Technicien de marine (Génie)



Un programme commun de l'Institut maritime du Québec et des Forces armées canadiennes.

LES AVANTAGES DU PROGRAMME...

Ce programme offre à l'étudiant du secondaire une éducation subventionnée débouchant sur un emploi dans la marine canadienne avec un avancement très rapide.

LES EXIGENCES DU PROGRAMME...

Vous devez remplir les conditions d'admission de l'Institut maritime du Québec. Les cours de niveau secondaire suivants sont requis : français 522, mathématiques 528 et physique 424. Vous devez aussi satisfaire à la norme d'entrée des Forces canadiennes.

Vous devrez effectuer trois ans de service obligatoire dans les Forces canadiennes après avoir obtenu votre diplôme.

Choisissez une carrière, vivez une aventure

Pour plus de renseignements, visitez le centre de recrutement le plus près de chez vous ou téléphonez-nous à frais virés. Consultez les Pages Jaunes^{MC} sous la rubrique «Recrutement».



LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

RÉGULIÈRE ET DE RÉSERVE **Canada**

N'oubliez pas l'émission **RENCONTRE** sur les ondes de CBC le dimanche soir à 21 h

SAVIEZ-VOUS QUE vous pouvez entendre de la musique française, le samedi soir à 20h, lors de l'émission "Apropos" sur les ondes de CBC.

*Quoi?

Un souper-causerie pour le plaisir de s'offrir unegâterie

● Pour qui?
● Pourquoi?

Toutes les femmes francophones de la région
Pour s'amuser, jaser et se détendre en bonne compagnie
Vous pouvez venir une seule fois, à chaque rencontre ou de temps en temps.
Vous pouvez suggérer des activités, en mettre sur pied ou seulement venir socialiser.

● Quand?
● Où?

Le jeudi 26 octobre à 17h30
On se rencontre d'abord à l'AFY (302, rue Strickland) pour ensuite se rendre dans un restaurant de notre choix

Pourquoi pas? Ça ne vous engage à rien, et c'est le meilleur moyen de voir si ça vous intéresse. Pour plus d'information, contactez Carole ou Caroline au 668-2663

Si le nord...

Miettes de mémoires : Montée de la rivière Deaze, un dimanche d'août 1944

Jean-Paul Tanguay

Tous mes effets sont emballés, un camion de Marion les transporte au bateau à l'ancre sur la rivière des Liards. Le départ est marqué pour midi si tout marche rondement.

Bill Strong

Les gens de Lower Post décrivent Bill Strong, le propriétaire du Taku trading, comme un homme qui prend la vie comme elle vient. Il n'est certainement pas le plus ponctuel de nos frères humains.

N'importe! Je préfère apparaître à temps plutôt que de l'incommoder. Bill, qui est à bord, me donne une chaleureuse poignée de main et fait l'éloge de mon supérieur le père Claude Carpentier qu'il admire énormément. Le capitaine Strong touche la cinquantaine et aux dires de plusieurs il est né aux Indes, de parents anglais. Il parle avec un accent marqué et a navigué sur plusieurs mers et rivières.

Grand, mince, bien posé, il ne manifeste aucune recherche dans sa tenue ni dans ses habits; il porte sa casquette de capitaine aplatie sur sa tête; presque totalement édenté il trouve toujours une dent pour tenir sa pipe; c'est une vraie magie que de le voir parler, la pipe dansant entre ses lèvres presque totalement fermées. Sans être le meilleur comptable au monde, il est un traître rusé, intéressé, un commerçant fiable et charmant. Pardessus tout c'est un fou de l'eau et des rivières. Les rivières Dease, Liards et Stikine le fascinent plus que toutes autres au monde à cause de leurs défis, leurs courbes mystérieuses, leurs couleurs surprenantes, leurs encadrements magnifiques.

Deux sources de soucis l'intriguent et le tracassent avant

d'entreprendre la montée de la Deaze: la température et le niveau de l'eau, deux inconnues qui peuvent assurer un voyage épatant et admirable ou le défigurer avec des tracasseries innombrables.

Satisfait que tout soit en place, les passagers à bord, à midi juste Bill marche d'un pas mesuré vers la cabine du pilote, met en marche le moteur, sonne son cornet, donne le signal à ses aides de libérer les câbles. «Aurevoir!» Des cris de joie, des pleurs nous viennent des gens groupés sur la rive. Par dessus tout ce chahut, j'entends «Au revoir! Bon voyage père Tanguay!» Anxieux de franchir cette dernière tranche de route vers ma mission, je ressens une certaine tristesse en quittant mes amis de Lower Post.

La Dease

Le capitaine Strong augmente la vitesse, pour monter le puissant courant de la rivière des Liards. Il contourne un banc de gravier, incline à gauche avec une touche mesurée, glisse avec le courant derrière une île, traverse une bande d'eau noire et profonde et nous lance hardiment dans la gueule de la Dease. Bill tient ses yeux, petits, perçants, à demi fermés sur l'eau pour lire le courant, ses aides surveillent à la proue, car les eaux sont infectées de bancs de sable et de grosses roches. La rivière Dease est renommée pour ses obstacles, ses méandres et ses charmes.

Un canyon deux milles plus loin, la rivière s'élargit d'une façon indicible. Nous voici au pied d'un escalier de rochers, devant le bateau, l'eau cascade en gros bouillons, les yeux de tous s'arondissent: aucune issue en vue, aucun chemin possible. La montée de front n'a rien d'intéressant, nous sommes bel et bien au pied

d'une chute. Plusieurs passagers saisis de crainte et de peur reprennent leur place au centre. Le capitaine Strong retourne à la cabine et le bateau ralentit, tient tête au courant et glisse vers l'arrière un moment et petit à petit s'incline vers la droite. Aucune porte ou trouée visible, nous allons toujours plus à droite, soudain un couloir étroit se dessine, nos sentinelles d'avant jouent de la perche et de la gaffe et le bateau se fraye un chemin au milieu d'îlots que l'on jurerait flottant sur des herbes sauvages, capuchonnées d'épinettes de muskeg de piètre aspect. J'admire attentivement la manœuvre qui me semble un vrai tour de précision avec un concours d'habileté.

"Ou allons-nous?" s'exclament des paysagers. J'admire sans cesse avec grand intérêt les mouvements précis chaque angle et moindre détour requièrent un effort, une précision intense pour demeurer dans l'eau noire et à la juste vitesse qui nous conduira à la dernière courbe à la sortie de cette impasse. Les moments de suspens sont finis et suivent les sentiments de détente, de calme et des mots de félicitations à l'égard de notre équipage, louanges pour leur savoir-faire et leur doigté. Les rides de tension s'effacent, le sourire rafraîchit les visages. Nous avons enjambé cette série d'obstacles avec succès, nous retournons au chenal coutumier qui assume présentement sa largeur ordinaire, nous voguons sur le sommet de la colline! Nous sommes à quelques pas de la cabine d'un bateau échoué il y a déjà quelques années; ce fantôme et ses épaves demeurent toujours là, témoin d'un désastre, malgré la force d'un courant violent.

Tranquillement notre co-

quille flottante laboure son chemin dans les eaux et nous assure d'une nouvelle victoire. Sommes-nous vraiment hors de danger? Une heure plus tard, la scène du canyon se répète. Cette fois c'est du «déjà vu». Tous mettent leur confiance dans l'équipage. Au bout d'une demie-heure nous gagnons un second défi, nos inquiétudes et nos émotions passent à l'histoire. Et la montée comme la vie continue.

Campement

À la fin d'août la brunante descend vite, surtout dans le nord, et le froid s'infiltré aussitôt dans la vallée. Pour permettre à ses passagers le temps nécessaire pour s'orienter et pour planter leur tente Bill choisit donc le premier endroit favorable pour l'arrêt de nuit.

sable où son embarcation repose à l'abri du courant. Une bande de muskeg desséchée par la chaleur et le vent longe la rive, cette mousse représente un matériel à la portée de tous substitut pour les branches d'épinette. Bill annonce le programme: «Chacun plant sa tente comme bon lui semble!»

Il invite ensuite tout le monde à ramasser du bois de grève et du bois sec pour le feu de camp. Il faut aussi penser des chants et des histoires de peur pour finir la veillée. Le thé et les biscuits seront fournis. Le programme plaît à tous et réussit à merveille. L'écho des rocheuses le diffuse dans toutes les directions et l'intensifie admirablement.

Bonsoir à tous des rives de

L'Association des Franco-yukonnais
conjointement avec
la Yukon Film Society présentent:

LE TRIOMPHE D'ADJANI!

5 CÉSARS

MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE
MEILLEURE PHOTO
MEILLEURS COSTUMES
MEILLEURS DÉCORS

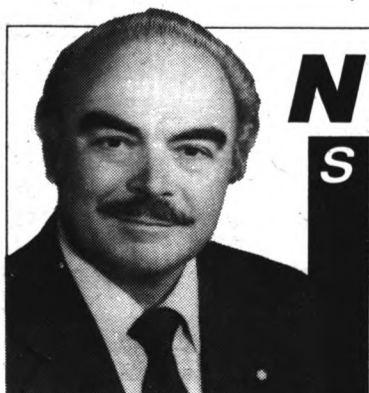
ADJANI
DEPARDIEU

CAMILLE
CLAUDEL

UN FILM DE BRUNO NUYTEN

Le dimanche 29 octobre, au cinéma Twins à 15h

Membres de l'AFY : 3.50 \$
Membres YFS : 4.50 \$ Autres : 5.50 \$



Nos amis sont vos amis!

S

Si vous voulez, comme moi, faire carrière en communication, vous pouvez nous demander un coup de pouce. Grâce à l'appui de nos amis, nous pouvons offrir des bourses pour vous aider. Renseignez-vous auprès de votre journal!

-- Henri Bergeron, Membre du comité consultatif



Fondation Donatien Frémont, Inc.

Ottawa

613/234-6735

Quelques-uns de nos meilleurs amis:

Le Gouvernement du Québec
Petro-Canada

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal

Les journaux de l'Association

de la presse francophone hors Québec

Le Gouvernement du Canada
Quebecor

Publications Dumont

Le journal LeDroit

La Banque Nationale

Les rapides du cheval blanc

◆◆◆
 La belle Lise Peace a vu rouge, à l'occasion d'un souper chez des amis. Lise, qui utilisait un crayon feutre rouge de type «marqueur», a eu la surprise de sa vie lorsque ledit crayon lui a littéralement et silencieusement explosé dans la figure, lui remplissant les yeux d'encre rouge! Cette aventure, qui aurait pu très mal finir, s'est cependant bien terminée et Lise a retrouvé l'azur de ses beaux yeux!

◆◆◆
 À Haines Junction, Yvette Sormany-Albert a prouvé la rapidité de ses réflexes lorsqu'elle a poursuivi, en courant, la voiture de Cécile Girard qui filait allègrement comme une grande sur l'Alaska Highway ... sans conductrice à bord. Sa propriétaire l'avait stationnée en haut d'une pente, sans mettre le frein à bras.

◆◆◆
 Guy Coderre a monté d'un échelon dans la hiérarchie des chasseurs yukonnais : il a abattu son premier original. Un mâle imposant qui a fait l'admiration de toute la famille Coderre.

◆◆◆
 En parlant de chasse : Quel est le meilleur endroit pour chasser le lapin? Fox Lake ou FishLake, les avis sont partagés. Peut-être n'est-ce pas une question d'endroit mais de chasseur?

◆◆◆
 Nos plus sincères condoléances au père Jean-Paul Tanguay qui a perdu son neveu, Jean-Charles Lizotte, décédé accidentellement, cet été, à la Baie James.

◆◆◆
 Marie-Paule Lefebvre a eu une drôle de surprise lorsqu'elle a réalisé qu'elle portait deux chaussettes de couleurs différentes : la rouge et la noire...lui seyaient quand même à ravir.

◆◆◆
 Les locaux de l'Association des Franco-yukonnais occupent maintenant les deux étages du building situé sur la rue Strickland. Ce n'est pas sans regret que Rino Ouellet a laissé son grand bureau du premier étage, que plusieurs se plaisaient à appeler «la cuisine.» Allez savoir pourquoi!

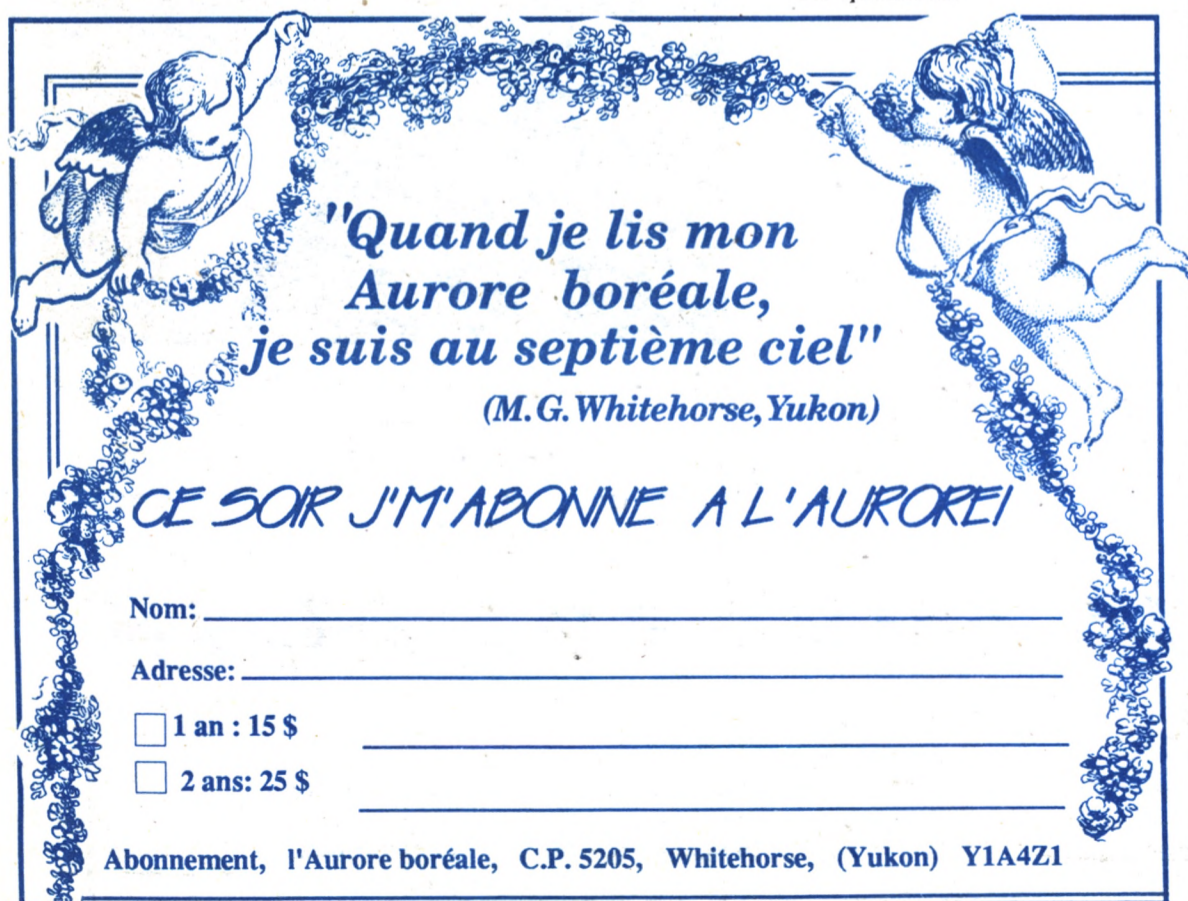
◆◆◆
 Pierre Laroche a célébré son trente-sixième anniversaire de naissance en même temps qu'est tombée la première neige.

◆◆◆
 Bonne fête en avance ou en retard à Emilie Herdès, Mathieu Rousseau, Susan Rousseau, Caroline Boucher, et tous ceux que j'oublie!
 Vous voulez souhaiter bonne fête à quelqu'un? Profitez des rapides, la chronique la plus lue au nord du 60^e parallèle! Un coup de fil suffit.
 Tél. 667-2931

◆◆◆
 Roger Clavet a été surpris par la grosseur des poissons yukonnais. Depuis sa dernière excursion de pêche, il fait des cauchemars, peuplés de brochets.

◆◆◆
 Hélène Saint-Onge porte un costume de peinture bien particulier. Un magnifique sac à poubelle de couleur verte protégeait ses vêtements.

◆◆◆
 Quand tout le monde te tombe sur les rognons, pose-toi des questions!



"Quand je lis mon Aurore boréale, je suis au septième ciel"
 (M.G. Whitehorse, Yukon)

CE SOIR J'M'ABONNE A L'AURORE!

Nom: _____

Adresse: _____

1 an : 15 \$

2 ans: 25 \$

Abonnement, l'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse, (Yukon) Y1A4Z1



CHAMBRE DES COMMUNES

Comité permanent de la consommation et des corporations et de l'administration gouvernementale

Service Postal Canadien

Le Comité permanent de la consommation et des corporations et de l'administration gouvernementale étudiera l'état du service postal canadien afin de déterminer ses rapports présents et futurs avec le gouvernement fédéral, sa clientèle (urbaine et rurale), ses employés et la façon dont il sert les intérêts du public canadien.

Toute personne ou organisme qui désire exprimer son opinion en regard du service postal canadien peut soumettre un mémoire au Comité permanent, en français, en anglais ou dans les deux langues officielles.

Le mémoire doit être reçu au bureau du greffier du Comité au plus tard le 15 novembre 1989, et être accompagné d'un résumé de son contenu.

Le Comité prendra connaissance des mémoires reçus et choisira alors, parmi les personnes et les organismes qui lui ont fait parvenir un mémoire, ceux qu'il entendra.

Veuillez adresser les mémoires, la correspondance et les demandes de renseignements au :

Greffier
 Comité permanent de la consommation et des corporations et de l'administration gouvernementale
 Pièce 618 - édifice Wellington
 Chambre des communes
 Ottawa (Ontario)
 K1A 0A6

tel.: (613) 995-9215
 fax: (613) 996-1626

Le président,
 Garth Turner, député

Solution du jeu
 Réponses: 1=E; 2=K; 3=I; 4=L; 5=A; 6=J; 7=B; 8=C; 9=H; 10=G; 11=D; 12=F

LA TOURNÉE DU GRAND DUC

(Chouette on va s'amuser!)

Soirée d'Halloween

Venez vous amuser, déguisés, une fois n'est pas costume!
 (Des prix pour les meilleurs déguisements.)
 Achetez votre élixir préféré sur place.
 Ululez de joie, avant la venue du harfang des neiges, tous dans la même marmite!
 Notre plaisir y baigne, notre fierté y bout!
 Le vendredi 27 octobre à la salle CYO
ADMISSION 2\$